

DIMANCHE 8-9-1991

CONCLUSIONS

BERGER René: Conclusions - Colloques et Tables Rondes.

Nous avons pu constater au fil des exposés et des tables rondes que nombre de changements sont en train de se produire à partir d'un changement d'attitude qui nous touche tous, aussi bien les individus que la société:

1. Tout notre système linguistique est en instance de transformation, ce dont témoigne en particulier, comme le relevait Vittorio Fagone, l'altération de nos métaphores courantes;

2. d'un autre côté le vocabulaire de l'informatique est en pleine métaphorisation jaillissante: on parle de capacité de mémoire, de traitement parallèle, de connexions, sans compter les néologismes en tous genres, d'aucuns saugrenus: productique, créatique, bientôt procréatique (avec l'appui des biotechnologies!);

3. Un phénomène rend bien compte de l'évolution, la "guillemetisation": il n'est plus rien qui, à un moment ou à un autre, n'est pas expressément mis entre guillemets: tandis que les hommes se mesurent à un Q.I. obsolète, les machines deviennent "intelligentes", les armes, qui passent par un trou de serrure, "superintelligentes", jusqu'aux machines à laver qui revendiquent l'épithète qu'elles assaisonnent de logique "floue", comme la pratique de l'esprit de l'homme"!. La mise entre guillemets est un phénomène général qui atteste, faut-il souligner, la mouvance permanente de notre langage.

D'un autre côté, il me semble qu'ont émergé au cours des colloques et des discussions un certain nombre d'indices:

1. par exemple l'indice des "préfixes fertiles" (et me voilà obligé de mettre en route, et pour cause, la procédure des guillemets): ainsi "multi", qui est revenu aussi bien dans le "multidisciplinaire" que dans le "multidimensionnel" ou le "multiniveau";

2. ainsi le préfixe "trans", dont Basarab Nicolescu nous a révélé la richesse. Tout se passe en effet comme si, à la faveur de la mouvance de la langue, mais aussi de la connaissance, se proposait le préfixe "trans" comme vecteur privilégié. Transdisciplinaire, transculture, transversalité etc.

3. Nous avons affaire à un changement qui, au-delà de la terminologie, touche l'épistémologie et finalement l'ensemble de la science. Tous les domaines découpés par des disciplines spécifiques se mettent à bouger pour révéler, non seulement les structures qu'ils peuvent avoir en commun, mais l'aspiration à une unité dynamique globale.

4. C'est la notion même d'environnement qui se modifie. L'environnement n'est pas quelque chose dans quoi l'on vit; c'est quelque chose que l'on est. Il n'y a donc plus d'environnement "objectif", séparé, comme le croyait encore la science classique.

Nous avons récusé la simple objectivité, non pour aller vers une non-objectivité (que serait-elle d'ailleurs?), mais pour rendre justice à ce qui est au coeur de l'univers, la complexité. C'est d'ailleurs elle qui se trouve au coeur de notre colloque avec, en sus, l'amitié qui nous lie les uns aux autres. Aussi aimerais-je exprimer mes remerciements à tous ceux qui ont fait de ce festival, au-delà de sa réussite, l'étape dont nous avons besoin pour poursuivre.